

à assurer la sécurité de l'exploitation des chemins de fer et modifiant certaines lois en conséquence.

(Le projet de loi est lu pour la 1<sup>re</sup> fois.)

**Son Honneur le Président:** Quand lirons-nous ce projet de loi pour la deuxième fois, honorables sénateurs?

(Sur la motion du sénateur Doody, la 2<sup>e</sup> lecture du projet de loi est inscrite à l'ordre du jour de mardi prochain, le 24 mai 1988.)

[Traduction]

### CODE CRIMINEL

PROJET DE LOI MODIFICATIF—(PROTECTION DES ÊTRES HUMAINS NON ENCORE NÉS)—1<sup>re</sup> LECTURE

**L'honorable Stanley Haidasz** présente le projet de loi S-16, Loi visant à modifier le Code criminel.

(Le projet de loi est lu pour la 1<sup>re</sup> fois.)

**Son Honneur le Président:** Honorables sénateurs, quand lirons-nous ce projet de loi pour la deuxième fois?

(Sur la motion du sénateur Haidasz, la 2<sup>e</sup> lecture du projet de loi est inscrite à l'ordre du jour de mardi prochain, le 24 mai 1988.)

## PÉRIODE DES QUESTIONS

### L'AGRICULTURE

L'OUEST—LA SÉCHERESSE—L'AIDE GOUVERNEMENTALE—  
DEMANDE DE RÉPONSE

**L'honorable H. A. Olson:** Honorables sénateurs, je me demande si le leader du gouvernement au Sénat peut nous dire aujourd'hui—à nous et plus particulièrement aux producteurs de l'Ouest eux-mêmes—si l'on est ou non en train de mettre au point un programme pour leur venir en aide dans la situation critique actuelle.

**L'honorable Lowell Murray (leader du gouvernement et ministre d'État (Relations fédérales-provinciales)):** Honorables sénateurs, mon collègue, le leader adjoint du gouvernement a une réponse différée qu'il a l'intention de déposer un peu plus tard, mais si le sénateur Olson le désire, je puis la faire consigner dès maintenant au compte rendu.

**Le sénateur Olson:** J'invite le leader à le faire.

**Le sénateur Murray:** Agriculture Canada, par l'intermédiaire de l'Administration du rétablissement agricole des Prairies, surveille en permanence l'évolution de la sécheresse dans l'Ouest. L'ARAP, qui exploite 86 pâturages communautaires, signale que le fourrage a été lent à pousser à cause de la sécheresse et du temps froid. On prévoit que le pacage ne sera pas retardé de plus d'une à trois semaines dans la plupart des régions, bien qu'il y ait des zones où la situation est plus grave. Les provisions de foin et autres fourrages sont encore bonnes, et la plupart des éleveurs sont en mesure de retarder le pacage sans aucune difficulté.

C'est cependant le manque d'eau potable qui constitue la principale préoccupation, et la plus immédiate, pour le bétail. L'Administration du rétablissement agricole des Prairies et les gouvernements provinciaux collaborent, afin de trouver de nouvelles sources d'approvisionnement en eau et d'étendre les

sources existantes, de concert avec les producteurs. L'Administration offre de l'aide technique et financière jusqu'à concurrence d'un tiers du coût du projet pour les particuliers et de 50 p. 100 pour les associations d'agriculteurs et les municipalités, afin de résoudre les problèmes d'approvisionnement en eau. Le budget proposé de l'Administration au titre de l'aménagement hydraulique rural est d'environ 7,2 millions de dollars pour 1988-1989. En outre, l'Administration offre une aide technique importante dans la planification et la mise en valeur des ressources en question.

Si la sécheresse persiste, on assistera à des pénuries importantes de foin et de pâturages. Les comités sur la sécheresse de chaque province, de concert avec le groupe de travail sur la sécheresse du ministère de l'Agriculture continuent à surveiller la situation et à faire rapport aux ministres fédéral et provinciaux. Les provinces offrent un service d'énumération des cultures fourragères, afin d'aider les agriculteurs à trouver le foin et les pâturages dont ils ont besoin.

Par le biais du programme d'assurance-récolte, les producteurs de céréales fourragères et les éleveurs peuvent acheter une certaine protection financière contre la possibilité d'une baisse des approvisionnements en céréales fourragères. En cas de sécheresse prolongée les intéressés peuvent recevoir certains paiements au titre de l'assurance-récolte et utiliser l'argent en question pour acheter des céréales fourragères ou pour transporter ces céréales et du bétail.

**Le sénateur Olson:** Honorables sénateurs, je remercie mon collègue de cet aperçu de la situation. Je sais que l'Administration du rétablissement agricole des Prairies et des groupes provinciaux offre un programme d'aménagement hydraulique à long terme. Cependant, ce n'est pas ce dont les agriculteurs ont besoin. Il leur faut une aide immédiate, afin de nourrir le bétail dans les régions où l'herbe n'a pas poussé du tout ce printemps. Je suppose que le leader du gouvernement vient juste de nous faire lecture du rapport présenté par le ministère de l'Agriculture jusqu'à maintenant. Je tiens à lui dire que les gens de la région qui connaissent bien la situation étaient au courant des initiatives en question, mais on attend encore de savoir quel genre de programme d'aide le gouvernement va offrir de concert avec les gouvernements provinciaux?

Honorables sénateurs, je ne parle pas d'un programme coûteux. Le prix du foin commence à augmenter très rapidement. Un programme de subventions au titre du transport, comme ceux qui ont été mis en oeuvre dans le passé par plus d'un gouvernement, permettrait de stabiliser le prix du foin et donnerait aux éleveurs un plus grand choix pour ce qui est des sources d'approvisionnement. Cela empêcherait les coûts de monter en flèche et on ferait ainsi en sorte que les intéressés ne se fassent pas escroquer au niveau local. Ce programme coûterait peu; selon moi, il suffirait de 4 à 10 millions de dollars. C'est pourquoi je ne peux pas comprendre que le gouvernement tarde tant à annoncer sa mise en oeuvre. J'espère certes que le ministre et tous ceux qui sont chargés d'examiner la situation ne prétendent pas, comme le leader vient juste de le faire, qu'un programme ne sera mis en oeuvre que si la sécheresse persiste. Je voudrais préciser au leader du gouvernement que déjà aujourd'hui, le 18 mai, il y a crise. Des milliers de bovins doivent déjà être déplacés par camions et on doit faire venir de grandes quantités de foin.